

Olympe de Gouges

Par Michelle Briec,
Auteure conférencière



Au XVIII^e siècle, siècle des lumières se produit un grand nombre de bouleversements. Certaines femmes prennent alors leur plume pour s'exprimer. C'est le cas d'Olympe de Gouges (1748-1793) née Marie Gouze.

Femme de lettres qui lutte contre l'esclavage et pour l'égalité des droits, notamment pour les femmes.

Femme en colère qui lance des pamphlets aux politiques lors de la Révolution française. Elle défraie alors la chronique avec « **La déclaration des droits de la femme et de la citoyenneté** ».

Mais quelles traces a-t-elle laissées dans l'histoire ?

I. Biographie

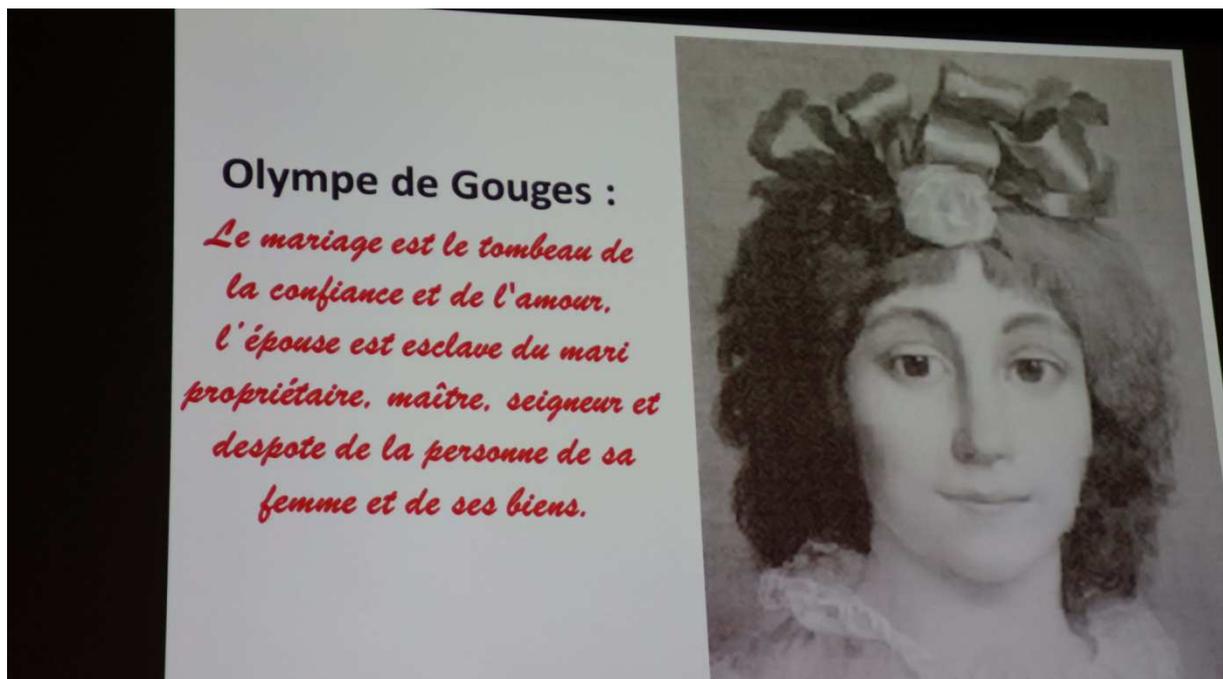
Marie Gouze naît à Montauban dans une famille très modeste., déclarée fille de Pierre Gouze.

Mais elle serait la fille de Franc de Pompignan, homme aisé et lettré chez qui la mère était servante. La rumeur laisse penser qu'elle serait peut-être aussi la bâtarde du roi Louis XV.

Dans son ouvrage Mémoires de Madame de Valmont Olympe de Gouges écrit : « **je ne suis point fille de roi mais d'une tête couronnée de lauriers...** »
La jeune Marie sait à peine lire et écrire. Sa mère la marie à 17 ans à un homme rustre de 30 ans son aîné Louis -Yves Aubry.
Son premier vrai bonheur est la naissance de son fils, Pierre Aubry.
Son mari décède, elle devient veuve à 18ans.
La liberté devient alors son bien le plus précieux. Elle rêve de célébrité, de « grimper » dans la société, prend le prénom de sa mère, Olympe, et part vivre à Paris avec son fils.

II. **Une vie mondaine et les premières rencontres influentes.**

Olympe rencontre Jacques Biétrix de Rozières, haut fonctionnaire au ministère de la marine qui assure son soutien financier et devient son amant. Elle mène alors une vie mondaine, bourgeoise mais refuse alors de se marier.



Elle apprend à parler correctement le français, fréquente les salonniers dont Madame Helvétius chez qui elle rencontre politiciens, artistes et intellectuels et des gens « bien nés ».
Elle fait la connaissance de Madame de Montesson passionnée de théâtre et influente depuis son mariage morganatique avec le Duc d'Orléans, ainsi est-elle introduite auprès des comédiens français.

Puis c'est Louis Sébastien Mercier, écrivain français qui va la guider, l'encourage à écrire et à quitter cette vie galante. Elle se rend au théâtre, à l'opéra et se lie au milieu littéraire.

Rencontre le Chevalier de Saint-George, violoniste, compositeur et figure de l'émancipation des esclaves des empires coloniaux dans la 2^e moitié du 18^e siècle. C'est un homme de couleur né esclave reçu dans la société de cour.

Escrimeur redoutable il croise le fer avec le chevalier d'Eon.

Olympe de Gouges adhère en 1790 à la Société des Amis des Noirs fondée par Jacques Pierre Brissot qui salue son courage : « **je ne dois pas oublier Olympe encore plus célèbre par son patriotisme et son amour de la liberté.....** »

III. **Les premières publications et des détracteurs.**

- **Le mariage inattendu de Chérubin**, une comédie où elle dénonce le droit du seigneur, « le droit de cuissage ».

Beaumarchais juge la pièce dénuée de talent dramatiques et la fait interdire à la Comédie Française.

- **Molière chez Ninon ou le siècle des grands hommes** où elle met en scène une courtisane, Ninon de Lenclos, dont les célèbres salons de « cinq à neuf » se tenaient chaque jour. C'est une pièce sur l'insoumission des femmes.

Olympe, autodidacte est une femme libre, combattante : elle obtient une lecture de son œuvre à l'Académie française.

« **Je suis l'élève de la nature, la nature a doté ma personnalité de la fierté et de l'audace d'un homme courageux** »

« **Les plus extravagants assurent que mes ouvrages ne m'appartiennent pas, qu'il y a trop d'énergie et de connaissances des lois dans mes écrits.** »

- En 1784 rédige sa 1^{re} pièce du théâtre français **Zamore et Mirza**, pièce anti esclavagiste où elle dénonce le sexisme et la discrimination raciale. C'est un fiasco, car le sujet est sensible : la pièce reste propriété du théâtre.
- **L'esclavage des Noirs ou l'heureux naufrage** en 1792, c'est également un échec.

Olympe renonce au théâtre et décide de quitter la France.

IV. **Des écrits politiques.**

De retour en France, indignée par les inégalités et la faiblesse du roi Louis XVI, elle décide de faire des propositions :

- Ouvrir des maisons de cœur pour les plus démunis.
- Donner du travail aux chômeurs.
- Terres en friches à distribuer....

Elle déborde d'idées qui restent lettres mortes. Pourtant Mirabeau qui aspire comme elle à une monarchie constitutionnelle est attentif à ces mesures.

- Elle va à l'Assemblée en fin 1790 où elle dénonce l'oppression sur les droits des jeunes gens dans un écrit **Les couvents ou les vœux forcés.**
- En 1791 en réponse à la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, elle propose à l'Assemblée Nationale **la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenneté** où elle appelle les femmes à revendiquer des droits égaux à ceux des hommes, réclame l'accès aux femmes à la pleine citoyenneté.

« Femme réveille-toi » dit-elle

La femme naît libre et demeure égale en droits à l'homme est l'article 1.

17 articles et un préambule dans cet écrit qui est transmis à Marie-Antoinette, sans succès. Olympe va être vilipendée.

Malgré son attitude belliqueuse, elle s'insurge contre le sang et la violence.

- Dans un pamphlet elle dénonce les exactions de Robespierre « artisan de la terreur » et Marat qu'elle nomme « l'avorton de l'humanité »
- Dans une lettre, lors du procès de Louis XVI elle défend le monarque déchu.
- En juillet 1793, elle publie « **Les 3 urnes** » sous forme d'affiches placardées sur les murs de Paris. Les députés choisiraient entre 3 types de gouvernement : républicain, fédéral ou monarchique.

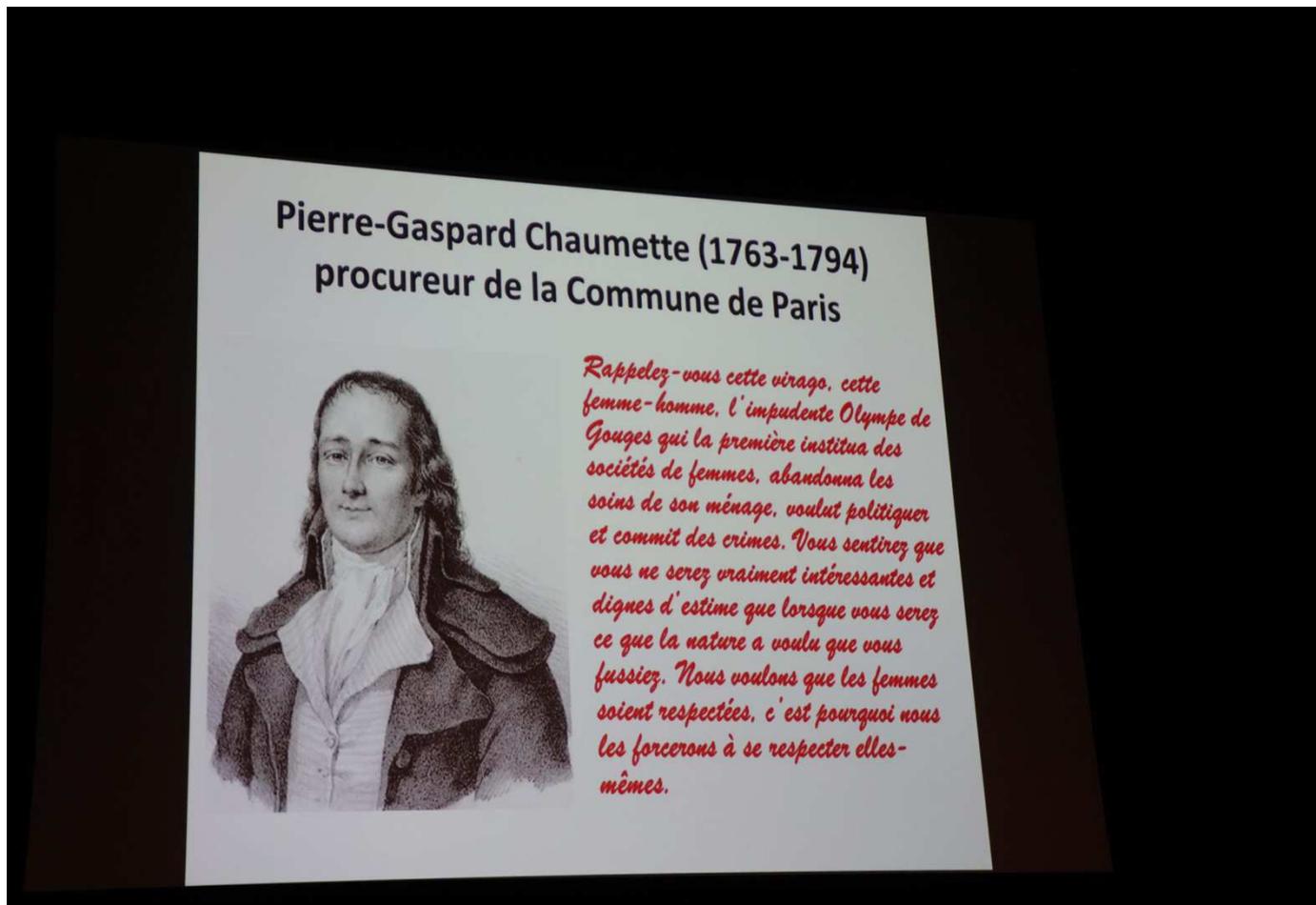
Olympe est arrêtée le 6 août 1793, publie clandestinement depuis sa cellule des pamphlets pour proclamer son patriotisme persécuté.

Elle affronte Fouquier-Tinville « la hache de la Terreur ».

Elle est condamnée par le Tribunal Révolutionnaire en ces termes : « **une femme galante, égarée dans la politique, hystérique, héroïque et folle** ».

Le 3 novembre 1793 elle est guillotinée place de la Révolution (qui deviendra place de la Concorde lors du Directoire). Elle monte à l'échafaud en disant : « **Enfants de la patrie vous vengerez ma mort** ». Elle n'a que 45 ans.

Après sa mort Pierre-Gaspard Chaumette, procureur de la Commune de Paris dira :



Conclusion: Ainsi vécut Olympe de Gouges avec son audace, son obstination. Elle s'est emparée de la scène littéraire puis de la parole politique et ainsi a-t-elle participé au long cheminement vers l'émancipation des femmes. Tombée dans l'oubli, on parle à nouveau d'elle après la seconde guerre mondiale, notamment grâce aux Etats-Unis où l'on aime les références françaises. Elle est considérée comme la 1^o féministe française.

- **A savoir :** Souvent citée pour entrer au Panthéon en 1989,93,2014 Son buste sera finalement inauguré à l'Assemblée Nationale le 19 octobre 2016 où l'on peut lire :

« L'ignorance, l'oubli ou le mépris des femmes sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements. »

- Une BD de José Louis Bocquet et Catel Muller sur Olympe de Gouges, a été publiée en 2012.
- Le nom Olympe de Gouges a été donné à une rue de Paris dans le 3^e arrondissement , là où elle a vécu.
- Personnage romanesque, Olympe de Gouges sera interprétée dans un film par Julie Gayet.